

Professionnelle du travail social, j'ai occupé successivement des postes d'assistante sociale, de formatrice, de chef de service et ai, notamment pendant plusieurs années, dispensé des formations continues courtes dans le domaine du travail social. Cette expérience m'a interpellée dans le sens où j'y ai fait un double constat, celui d'une très grande hétérogénéité des profils de formateurs et celui d'une pratique de formation, entre formateurs, qui pouvait être très similaire alors même qu'il n'y avait, en amont, aucune formation de formateur commune.

Point de départ de ma démarche de recherche, ce questionnement m'a donc amenée à m'interroger sur le développement professionnel des formateurs de la formation continue courte du travail social, ces derniers devenant, de fait, mon objet de recherche.

Conformément au cadre légal, la formation courte s'adresse en premier lieu à des professionnels et a pour objectif une adaptation au poste, en termes d'acquisitions de nouvelles compétences. Elle a également pour particularité de se dérouler sur une durée très courte. Pour autant, elle vise à transformer une pratique se fondant principalement sur la relation à autrui, donc, sur du relationnel, et en ce sens, est porteuse d'un enjeu fort d'apprentissage, voire, de transformation de soi, processus ayant besoin de temps.

Mon expérience de formatrice m'a amenée à saisir toute l'importance de la qualité de la relation entre formateur et apprenants mais aussi toute la nécessité de la mobilisation d'outils comme complément à la réflexion sur la pratique et aux apports théoriques. Ce recours à l'outil m'est apparu d'autant plus nécessaire que la formation était de durée courte et contraignante. Cette réponse pédagogique, dépassant une vision techniciste du métier, n'est-elle pas à mettre en lien avec la contrainte temporelle forte caractérisant ce dispositif de formation et à la façon de faire bon usage du temps imparti ? Ne permet-elle pas d'insuffler un mouvement, un rythme, une alternance, de la discontinuité dans de la continuité et, ainsi, faire, de ce temps court, un « *temps formateur* » ?

Explorer cette question m'amène à prendre pour assises théoriques les théories de l'apprentissage selon le courant socioconstructiviste (Vygotsky), les théories de l'action (Dewey), l'apprentissage expérientiel (Kolb), l'apprentissage transformateur (Mezirow) et d'étayer à partir des notions de développement professionnel (Wittorski), de conception de la formation (Marton) et de temporalité (Pineau).

Concomitamment à la mobilisation de ces apports théoriques, la recherche se déploiera dans le cadre d'une confrontation au terrain et donnera lieu à des premiers éléments de réponse à partir de l'exploitation de données empiriques recueillies auprès d'une population de formateurs d'un organisme spécialisé dans les formations courtes du travail social : l'Ecole des Parents et des Educateurs de Moselle (EPE57).